

فاحضر ثلاثتهم بين يديه فقال اذهبوا بهذا يعني عفيف الدين فاضربوا عنقه جمائداً وهو ان يُقطع الراس مع الذراع وبعض الصدر واضربوا اعناق الآخرين فقالا له اما هو فيستحق العقاب بقوله واما نحن فبأي جريمة تقتلنا فقال لهما انكما سمعتما كلامه فلم تُفكراه فكانكما وافقتما عليه فقتلوا جميعاً رجهم الله تعالى ،

ذكر قتله ايضاً لفقهيين من اهل السند كانا في خدمته وامر السلطان هذّين الفقهيين السنديين ان يمضيا مع امير عينه الى بعض البلاد وقال لهما انما سميت احوال البلاد والرعيّة لكما ويكون هذا الامير معكما يتصرّن بما تامرانه به فقالا

à leurs logements, que le sultan était déjà instruit de leur discours. D'après son ordre, on les amena tous les trois en sa présence; alors il dit (à ses suppôts) : « Partez avec celui-ci (en désignant 'Afif eddîn), et coupez-lui le cou, à la manière des baudriers. » Cela veut dire qu'on tranche la tête avec un bras et une portion de la poitrine. Il ajouta : « Et coupez le cou aux deux autres. » Ceux-ci dirent au souverain : « Pour 'Afif eddîn, il mérite d'être châtié à cause de son propos; mais nous, pour quel crime nous fais-tu mourir? » Le monarque répondit : « Vous avez entendu son discours et ne l'avez pas désapprouvé; c'est donc comme si vous aviez été de son avis. » Ils furent tués tous les trois. Que Dieu ait pitié d'eux!

DU MEURTRE COMMIS PAR LE SULTAN SUR DEUX JURISCONSULTES
DU SIND, QUI ÉTAIENT À SON SERVICE.

Le sultan ordonna à ces deux jurisconsultes du Sind de se rendre dans une certaine province, en compagnie d'un commandant qu'il avait désigné. Il leur dit : « Je mets entre vos mains les affaires de la province et des sujets; cet émîr